

## Religion et violence

Hansulrich Gerber

AIEMPR, XVIIe congrès international  
Religions et violences ?  
Strasbourg, 10-14 juillet 2006

table ronde interreligieuse

Je suis ni bibliste ni historien et je vais simplement parler de par mon expérience en tant que coordinateur de la Décennie Vaincre la Violence (D.V.V.), décennie qui s'inscrit dans le cadre de la Décennie pour une culture de la paix et de la non-violence en faveur des enfants du monde. Je parle aussi de ma perspective de membre d'une église historique de la paix.

Je voyage beaucoup et il m'arrive régulièrement d'être engagé dans un entretien avec la personne à côté de moi. Plus tôt ou plus tard la discussion aboutit sur la question de la religion. Si la personne à mon côté vient de l'Europe ou de l'Amérique du Nord, son discours est en général prévisible: elle s'intéresse à la religion, elle pratique peut-être une spiritualité personnelle mais elle a fini avec la religion organisée, et surtout avec l'église.

Quand je demande quelle est la raison de cette détermination anti-ecclésiale ou anti-institutionnelle, la réponse indique en général deux choses:

1. La foi chrétienne et surtout l'église a durant les siècles sanctionné et même promu la violence, elle a déclenché des guerres ou elle les a justifié. Le Christianisme et l'église sont coupables de tant de violence et au lieu de la surmonter ils l'ont fait progresser.
2. L'église a fait preuve d'un esprit antagoniste et hostile, à l'intérieur et vers l'extérieur, ce qui entérine l'injustice et empêche le développement humain.

La violence, sa pratique et sa justification, qu'elle soit théologique ou pragmatique, serait donc une des raisons principales du rejet de l'église par les hommes et les femmes de notre société occidentale. Parfois cette violence est perçue comme un vécu personnel, parfois le raisonnement se situe sur un niveau indirect, philosophique, social ou politique.

Mais il y a aussi la bible. Il y a toutes ces histoires sanglantes, de terribles guerres de conquête, la violence de vengeance, les atrocités et l'absence du respect de la vie humaine.

Si la réputation du Christianisme et de son livre, la bible est telle, il doit y avoir un certain enjeu. Le Christianisme a deux mille ans. Certains livres de la bible en ont trois mille. Si la violence est tout à coup vue comme une aberration du bon sens, de la justice et de la vie humaine, c'est parce que la sensibilité vis-à-vis de la violence a changé. Les perceptions de nos contemporains sont devenues sensibles à la violence. C'est bon signe, mais le revers de la médaille est que l'église n'a pas encore suivi le mouvement. L'Organisation Mondiale de la Santé a passé une résolution en 2002 d'après laquelle la prévention de la violence est désormais une priorité de la santé publique. La société civile se mobilise contre la violence mais il y a toujours et encore bon nombre de voix

religieuses qui justifient la violence ou qui refusent de la voir comme un fléau de notre monde. Les églises n'ont pas encore fait de la paix et de la non-violence des soucis principaux de leur vie et de leurs programmes. Elles sont encore préoccupées par des sujets qui intéressent surtout les responsables et les spécialistes, mais qui passent à côté des soucis de la majorité de notre société.

La Décennie Vaincre la Violence s'est donné comme but de déplacer la paix et la non-violence de la périphérie au centre des préoccupations de l'église. C'est ambitieux, certes, mais c'est le vent qui souffle, animé par l'esprit divin.

La bible ne cache pas la réalité de la violence. Elle nous la montre dans toute sa brutalité et ses conséquences catastrophiques.

La bible est rejetée par certains parce qu'elle sanctionne la violence. D'autres s'en servent pour justifier la violence. Mais bien qu'elle parle ouvertement et régulièrement de la violence, le ténor de la bible, le fil rouge, est celui de la paix et de la justice; de la transformation des conflits et de l'être humain faible et corruptible.

René Girard parle de la violence sacré et de la violence mimétique en disant que la bible dévoile la violence afin de la vaincre. La violence faite à Jésus est une violence contre une victime innocente et donc et par ce sacrifice le cercle vicieux est brisé. Dans son livre "La Violence dévoilée", Gil Bailey parle de l'interruption de la spirale de la violence justement par la démystification de la violence sacrée.

Il y aurait donc dans le courant de l'histoire une progression qui fait que la violence est perçue différemment, on est plus sensible, on prend la violence pour ce qu'elle est: une violation de la vie humaine, sanctifié par le divin.

Mais l'église a fait un grand détour. L'église primitive elle avait renoncé à la violence, elle a affirmé une position pacifiste, suivant l'exemple de Jésus Christ. C'est l'église de l'empire, à partir du 4<sup>me</sup> siècle et jusqu'à aujourd'hui, qui tente à justifier la violence, au moins sous certaines conditions. Il y a la fameuse théorie de la guerre juste, qui est vu aujourd'hui par beaucoup comme insoutenable. La première victime de la guerre c'est la vérité. Du côté humain, ce sont les enfants et les personnes sans défense. Il y a eu beaucoup de mots en faveur de l'autodéfense. Le débat de nos jours tourne plutôt autour de la responsabilité de protéger les peuples délaissés, négligés et sans possibilité de défense.

Au moyen age, dans le mouvement de la réforme, il y avait le mouvement anabaptiste, qui n'était pas complètement pacifique, mais c'est l'aile pacifiste qui l'a emporté. Le groupe de Münster avait fait la même erreur que l'église constantinienne, qui a confondu le royaume étatique avec le Royaume de Dieu. Le mariage entre l'église et l'état, entre le religieux et la raison nationale mène inévitablement à la catastrophe.

Le mouvement oecuménique dès ses débuts affirme la paix et la non-violence. Lors de sa première Assemblée Générale à Amsterdam en 1948, le Conseil oecuménique des Eglises déclare que "le rôle que la guerre joue dans notre temps est contraire à l'Evangile de Jésus Christ et contre le bien-être le l'être humain". Les efforts des années cinquante et soixante se concentrent sur le changement social et politique non-violent. Martin Luther King et Gandhi en sont des figures lumineuses. Mais pendant les années 70 et 80, le débat tourne autour de la question des luttes de libération et

d'indépendance, en Afrique et en Amérique Latine, et la question de la légitimité de la lutte armée s'impose, surtout dans le cadre des mouvements d'indépendance en Afrique et de la théologie de libération en Amérique Latine. Le CoE est accusé de favoriser la violence et de soutenir des terroristes. Souvenons-nous que Nelson Mandela était déclaré terroriste par les gouvernement du monde entier. Aujourd'hui il est le héros de la libération et de la réconciliation nationale. Les choses peuvent changer vite. Or le CoE n'a jamais justifié la violence. Il est vrai qu'il portait un regard sympathique envers ceux qui prenaient des risques, parfois sans renoncer complètement à la violence, en faveur de la justice, la dignité humaine et la libération du totalitarisme.

Les années 90 étaient marquées par la chute du mur de Berlin et de la disparition du système d'apartheid. Hélas, cette période ne nous a pas mené dans une époque de paix et de sécurité. En 1994 lors de la réunion du comité central du CoE, l'évêque Méthodiste Stanley Mogoba de Johannesburg lançait ce défi aux églises du monde entier: l'apartheid a disparu, disait-il, mais la violence nous reste. Et il a demandé que le fameux Programme pour combattre le racisme soit succédé par un programme pour surmonter la violence. En 1998 l'Assemblée Générale du CoE a décidé la Décennie Vaincre la Violence, 2001 - 2010, Eglises en quête de réconciliation et de paix.

Il s'agit d'abord de reconnaître la réalité de la violence, même au sein de l'église. Nous avons tous la violence à l'intérieur de nous. Nous avons une relation ambiguë avec la violence. Elle nous menace, mais elle nous protège aussi. Elle nous effraye mais elle nous amuse aussi.

Il y a un chemin pour sortir de la violence. L'Évangile nous le montre dans la personne et le cheminement de Jésus de Nazareth, le Christ. Le respect, l'amour, la miséricorde : ce sont des valeurs mises en évidence par toutes les religions. Le théologien Walter Wink a travaillé sur les textes bibliques qui montrent que la non-violence n'est pas une attitude passive qui accepte l'injustice et qui se désengage face à la violence. Il s'agit beaucoup plus d'une approche active qui prend le risque d'être fait victime, mais qui dit la vérité et qui dévoile la violence dans ses fondements en responsabilisant l'acteur violent.

Ainsi la décennie Vaincre la Violence se donne comme buts parmi d'autres:

- \* Se pencher de manière globale sur les multiples formes de la violence, tant directe que structurelle, dans les familles et les communautés et sur le plan international, et tirer la leçon des analyses locales et régionales de la violence et des moyens de la vaincre.

- \* Mettre les Eglises en demeure de vaincre l'esprit, la logique et la pratique de la violence; renoncer à toute justification théologique de la violence; réaffirmer la spiritualité de la réconciliation et de la non-violence active.

- \* Se mettre à l'écoute de la spiritualité et des efforts d'édification de la paix des autres religions pour collaborer avec leurs communautés à la recherche de la paix, et mettre les Eglises en demeure de réfléchir au mauvais usage que les sociétés pluralistes font des identités religieuses et ethniques.

Pour plus d'information voir [www.vaincrelaviolence.org](http://www.vaincrelaviolence.org)

**Références bibliographiques:**

René Girard: Je vois Satan tomber comme l'éclair, Grasset 1999

Gil Bailie: Violence Unveiled, Humanity at the Crossroad; Crossroad Classic 1996

Walter Wink: Jesus and Nonviolence A Third Way, Augsburg Fortress, 2003

Jonathan Schell: The Unconquerable World, Power, Nonviolence, and the Will of the People, Metropolitan Books 2003

Diana Mavunduse et Simon Oxley: Pourquoi la Violence? Pourquoi pas la Paix?, CoE 2003  
pour télécharger: <http://vaincrelaviolence.org/fr/resources/wcc-resources/books.html>